

traduction entière de la *Satyre* et diverses polémiques à ce sujet (6).

Sauf quelques petites poésies érotiques, la fameuse *Satyre* est le seul ouvrage de Pétrone qui soit parvenu jusqu'à nous ; encore n'est-il arrivé que par morceaux. Entre autres, un fragment considérable fut découvert, en 1663, à Trau, en Dalmatie. Après une longue et une vive dispute, entre les plus illustres savants, cette pièce fut considérée comme authentique et prit place dans les meilleures éditions.

Nodot rêva-t-il à pareille aventure et à semblable succès dans la république des lettres ? Fut-il simplement trompé par un habile faussaire ? En tous cas, par une lettre, écrite de Strasbourg, le 12 octobre 1690, il informa M. Charpentier, directeur de l'Académie française, qu'un gentilhomme ayant trouvé, lors de la prise de Belgrade, en 1688, le complément de la *Satyre*, il avait pu s'en procurer une copie dont il lui donnait communication. M. Charpentier fut enthousiasmé de cette découverte. « Si je n'appréhendois de trop dire, écrit-il à Nodot, je croirois que quand nôtre campagne sur le Rhin, de l'année 1690, n'auroit point produit d'autre bonheur, il y auroit lieu d'être content... » L'affaire était bien lancée. « Les fragments ne parurent pas plutôt en 1693 (7), dit Nodot, qu'ils firent un vrai plaisir à tous les gens de Lettres, et l'ardeur de les avoir fut si grande qu'on en fit aussi tost plusieurs éditions, en France, en Allemagne et en Hollande. »

(6) *Histoire littéraire de la France*. D. Rivet, etc. Paris, 1733-63, 10 vol. in-4°. — *Bibliothèque Française*, par l'abbé Gouget. Amsterdam, 1723 et années suivantes, 42 vol. in-12. — Divers mémoires.

(7) *Titi Petronii Arbitri Satyricon, cum fragmentis Albæ Græciæ recuperatis et editis a Francisco Nodotio*. Parisiis, 1693, in-12.